

Dans ce collège de l'[Orne](#), deux professeurs forment leurs collègues à l'intelligence artificielle

L'IA est de plus en plus utilisée par les élèves, mais aussi par les professeurs. Au collège Molière de [L'Aigle \(Orne\)](#), deux d'entre eux forment leurs collègues à ce nouvel outil.



Céline Duclos, professeure documentaliste, et Dimitri Leys, professeur de technologie, sont les référents pour l'intelligence artificielle au collège Molière

Ces dernières années, les professeurs se mettent à jour concernant l'intelligence artificielle, à la fois pour leur propre usage mais aussi celui de leurs élèves. Chaque établissement a un ou plusieurs référents RUPN (ressources et usages pédagogiques numériques) chargés d'apprendre à leurs collègues à utiliser l'IA. Au collège Molière de [L'Aigle \(Orne\)](#) ils sont deux, Céline Duclos, professeure documentaliste, et Dimitri Leys, professeur de technologie. Selon eux, l'IA n'est pas à négliger, bien au contraire.

Il faut qu'on se serve de l'IA, nous devons nous y adapter

Une réglementation de l'IA par l'Education nationale

Pour savoir ce qu'ils ont le droit ou non de faire avec l'IA, ils se basent notamment sur le Cadre d'usage de l'IA en éducation.

Celui-ci « est le fruit d'une large consultation nationale des organisations représentatives de la communauté éducative et des agents du ministère » et a été publié en juin 2025 par l'Education nationale, soit deux ans et demi après la création de ChatGPT, sans doute l'IA générative la plus connue.

Avant la classe de 4e, ce cadre interdit l'utilisation d'intelligence artificielle générative pour les élèves en classe. L'usage reste cependant difficile à contrôler à la maison.

Plusieurs IA avec différentes réponses

Auprès de leurs collègues, le rôle des référents RUPN consiste d'abord à leur expliquer comment fonctionne une IA, et comment bien l'utiliser à l'aide d'un bon prompt (le texte de commande adressé à l'IA).

« Nous leur montrons aussi qu'il existe plusieurs types d'IA générative, il n'y a pas que ChatGPT. Et, surtout, elles ne donnent pas toutes les mêmes réponses, on conseille donc aux professeurs d'en utiliser plusieurs pour pouvoir comparer », explique Céline Duclos.

Transformer les cours en podcast

Au-delà des IA génératives de texte, qui sont sûrement les plus connues et les plus utilisées, d'autres outils peuvent également prendre leur place sur les bancs de l'école.

« Des IA existent pour produire des images. D'autres encore permettent d'éclaircir ou d'enlever une partie de l'illustration, pour garder seulement ce qui nous intéresse » indique Dimitri Leys.

« Nous avons aussi montré aux professeurs une IA qui transforme leurs cours en podcast. Cela permet ainsi aux élèves de réviser autrement, en réécoutant chez eux la leçon comme si c'était une émission de radio », poursuit le professeur de technologie.

Les limites de ces outils

Outre les avantages de l'IA, les deux professeurs sensibilisent également sur les risques qui existent avec l'utilisation de ces outils.

En premier lieu, il est primordial de ne pas écrire de données confidentielles, concernant les élèves ou l'établissement par exemple, étant donné que les services d'IA « ne garantissent pas la non réutilisation des données saisies », rappelle le cadre d'usage développé par l'Education nationale.

Un autre biais, auquel on ne pense pas forcément, « les IA auront tendance à donner une représentation sexiste des métiers », assure Céline Duclos. Ainsi, un professionnel de santé sera par exemple plus souvent défini comme un médecin s'il s'agit d'un homme, et comme une infirmière si c'est une femme.

Ne pas trop utiliser l'IA pour protéger l'environnement

Enfin, la protection de l'environnement est un paramètre à prendre en compte lorsque l'on utilise une IA. D'après le Washington Post, une seule réponse de 100 mots donnée par ChatGPT consomme plus de 50 centilitres d'eau, utilisée pour refroidir les serveurs.

Et selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), une requête sur ChatGPT consomme dix fois plus d'électricité qu'une recherche sur [Google](#).

L'Education nationale invite ainsi professeurs comme élèves à « renoncer à l'IA si une autre solution moins coûteuse écologiquement peut répondre à votre besoin (par exemple, une simple recherche sur le Web) ».